



Emmanuel Leclercq, de Bombay aux quatre coins de France

A l'occasion de la création de son cercle de pensée, Emmanuel Leclercq revient sur son histoire hors du commun et nous emmène dans son univers.

Le début de la semaine à Toulouse où il étudie la théologie en Master 2. La fin de la semaine à La Rochelle pour dispenser des cours de philosophie à des lycéens. Le week-end sur les routes de France pour signer ces livres et donner des conférences. Un emploi du temps chargé pour Emmanuel Leclercq que rien ne prédestinait à l'écriture et à l'enseignement. Lui, l'homme parti de rien et qui a fait de son histoire une force. L'histoire débute en Inde à Bombay. Abandonné à l'âge de 10 jours dans une poubelle d'un bidonville par ses parents, il est sauvé d'une fin proche par Mère Teresa qui le place dans un orphelinat jusqu'à ses 11 mois. S'en suit un aller simple pour la France pour ce jeune indien qui va vivre une enfance paisible dans l'arrière-pays drômois. Il y découvre la culture française, une culture auquel il est « particulièrement attaché » tout en n'oubliant pas la culture orientale. A 36 ans, Emmanuel Leclercq se définit comme un humaniste : « *J'aime l'humain avec ses doutes, ses richesses, ses défauts, ses qualités et surtout sa fragilité et sa vulnérabilité* ». Poursuivant sa mission d'humaniste, Emmanuel Leclercq a décidé de créer à Paris un cercle de pensée anthropologique: « *Devenir pour Agir* ». Chaque mois, il réunit une vingtaine d'étudiants et de jeunes professionnels pour discuter de thématiques anthropologiques. Des conférences sont organisées dans un restaurant indien à Paris avec des artistes, des ministres, des avocats ou encore des grands chefs d'entreprises (Chantal Delsol et Michael Lonsdale sont déjà intervenus). Certaines personnalités comme Dominique Ponnau (Ancien directeur de l'école du Louvre), Charles Millon (Ancien Ministre de la Défense), ou encore Régis le Sommier, (Directeur adjoint de la rédaction de Paris Match) se succéderont dans l'année.

Emmanuel Leclercq évoque son désir de former les jeunes qui auront des postes à responsabilités dans les années à venir : « *Nous avons des « branchinoles » à la tête des institutions et au fond ces personnes ne se connaissent pas et prennent les mauvaises décisions* ». Proche des grands intellectuels parisiens, Emmanuel Leclercq n'en oublie pas moins ses origines. Il y a deux ans, il est reparti en Inde pour remercier ses parents : « *Mes parents m'ont donné le plus beau cadeau : la vie* ». Un désir de remerciement et une volonté d'aller de l'avant anime donc cet intellectuel qui ne veut pas faire de son histoire une leçon mais plutôt une invitation aux rêves les plus fous. Sa force ? Il la puisse aussi dans les rencontres qu'il fait : « *Les lycéens sont merveilleux car ils sont dans un passage entre leur vie adolescente et adulte et ce passage est très important surtout en philosophie* ». Emmanuel Leclercq apprend donc de tous ceux qu'il rencontre et apprend aux autres partout où il passe.

Timothé ROUVIERE, école de journalisme de Toulouse

15 Octobre 2018.